



## FEUILLETON 40

Mélanie Richoz  
Editions Slatkine

# J'ai tué papa



Joshua n'a plus rien écrit pendant douze secondes qui m'ont paru durer dix fois plus long que le temps réellement écoulé, j'ai eu peur de l'avoir vexé, comme j'ai peur que la vieille ville de Fribourg nous tombe dessus quand nous nous y promenons parce que justement elle est vieille. J'ai tout sauf envie de faire du mal à autrui. Puis Joshua m'a envoyé un nouveau message où il me signifiait qu'il avait dû relire mon gag une deuxième fois pour le comprendre et que là, ça l'avait fait vraiment marrer 🤔.

J'ai eu un plaisir fou à le faire rire. À le faire pleurer de rire? Et j'en ai ri à mon tour. Ce qui m'a surpris et fait sursauter sur ma chaise de bureau. J'ai cru que papa était de retour. J'ai tourné la tête vers la porte...

... vers ma porte close.  
Ce n'était pas lui,  
mais moi qui riais,  
qui riais  
comme lui.

J'ai été... pas fâché... mais déçu. Déçu qu'il ne soit pas là. Non, pas vraiment.  
Triste?  
Oui, triste, c'est ça, je crois.

Si j'étais drôle, je ferais humoriste. Je gommerais la tristesse sur le visage des personnes malheureuses et j'y esquisserais des sourires, éphémères, à peine perceptibles mais justes et vrais-vrais à l'instant où ils seraient vécus.

Il n'y a rien de plus plein qu'une esquisse : perméable à tout ce qui l'entoure, elle est le dedans et le dehors. Le moment présent immortalisé. Je ne jette jamais un dessin, et encore moins un brouillon fait à la va-vite sur un papier déchiré qui témoigne d'une urgence de vie; ils sont la preuve non seulement de mon existence, de ma présence au monde, mais de l'Éternel.

Et je ferais rire Claude, mademoiselle papillon Morpho, qui est venue me trouver hier après l'école avec sa maman. Ses yeux, cerclés de longs cils noirs, étaient assortis à sa robe vert prairie, mais quand elle les a baissés vers moi, en direction du drap d'hôpital qui recouvrait mes jambes abîmées et endolories, ils sont devenus bleu cyan galaxique.

(à suivre)